

Je suis Hélène Létourneau Cantin. Nous occupons le cadastre 191-6 et 192-1 au chemin St-Roch. Une parcelle de ce terrain où je suis née. C'est une terre agricole. Mon frère Jean-Marie a pris la relève il y a plusieurs années.

Les experts se sont prononcés sur la dangerosité des installations de Rabaska, je n'y reviendrai pas.

Nous sommes contre ces installations dans notre paysage. Voici quelques inconvénients rattachés à ce projet au point de vue personnel, même chose pour nos voisins. Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Pour débiter, il y aura dynamitage dans le roc solide, donc danger de fissures dans les fondations de nos demeures, poussières soulevées par ces travaux, vraisemblablement elles se déposeront dans notre environnement.

Rabaska aura besoin de gravier, de terre, de sable; trois carrières sont sur le chemin St-Roch ; ce sera un va et vient constant de camions.

Pour notre puits, il y a possibilité que le niveau d'eau baisse de façon à manquer d'eau lors de périodes hivernales et de périodes sèches en été dû à la profondeur du creusage des réservoirs de GNL.

Si nous subirons une baisse de la nappe phréatique, nous devons aller chercher cet eau plus profondément; notre pompe tire l'eau à 100 pieds, on devra la remplacer par une plus performante; donc frais. En profondeur, l'eau est sulfureuse, ferreuse, endommageant la tuyauterie. Il nous faudra traiter cet eau pour la rendre potable. Présentement elle est très bonne et nous n'avons pas l'intention de la remplacer.

La torchère sera à moins de 1000 pieds de chez-nous, les vents dominants sont nord-est, les émanations de gaz ou fumée nous atteindront. C'est supposé ne rien sentir, le monoxyde des voitures ne sent pas non plus mais ça tue. Pour liquéfier ce GNL, on devra installer une chaufferie avec moteurs puissants faisant grand bruit, pollution sonore.

Notre propriété perdra sûrement de la valeur, la maison fut construite spécialement pour les besoins de personnes vieillissantes; avec possibilité de loger un couple demeurant avec nous, aménagements spéciaux, portes plus larges avec déplacements facilités dans chaque pièces. Nous avons planté plus de 300 arbres, arbustes de divers espèces. Nous avons aussi des arbres fruitiers, un potager et des fleurs.

Et nos primes d'assurances augmenteront-elles avec un terminal à notre porte?

La charte des droits garantit une vie paisible; un droit à la tranquillité, aurons-nous cette quiétude avec Rabaska dans les parages?

Je suis née ici et j'ai l'intention d'y finir mes jours le plus tard possible. Ce projet n'a pas sa place ici.

Pourquoi ne pas jumeler avec Ultramar de St-Romuald? Ces derniers ont un grand terrain. Jumelage également avec le pipeline projeté.

Dans le magazine L'Actualité de janvier 2006, un proche de M. Georges W Bush a dit souhaiter la construction de ports méthaniers au Canada car la Nouvelle-Angleterre n'en veut pas. Ce sont pourtant eux qui ont besoin de GNL.

Dernièrement, on apprenait que l'Alberta avait besoin de GNL de Lévis pour chauffer ses sables bitumineux et augmenter cinq fois sa production pour fournir à nos amis américains. Ceux-ci en retour alimenteront nos sites d'enfouissements. Quel cadeau... Pas une goutte de ce pétrole sera acheminée vers l'Est. Zone libre enquête 20 janvier 2007.

Pour faire fonctionner ce terminal, on devra amener d'autres lignes électriques; 2 lignes devront s'ajouter aux 3 existantes, pollution visuelle.

Nous demandons un référendum pour les gens habitant à moins de 5 kilomètres des installations, ce sont eux qui récolterons les problèmes.

Si Rabaska construit ses installations terrestres additionné des 145,000. tonnes de gaz à effet de serre, c'est à moins d'un kilomètre de chez-nous. Un des partenaire de Rabaska possède 3 ports méthaniers en France, ils sont situés à plus de 2 kilomètres des premières agglomérations. Est-ce que la sécurité et la qualité de vie d'un Québécois sont moins importantes que celles d'un Français?

Merci de votre écoute.

Hélène Létourneau Cantin

*Daniel Cantin
Hélène Létourneau*